

Prédication de Pâques 2016
« Marie ! » « Maître ! »
Jean 20, 1 à 18

Que croyons-nous de Pâques ? Nous lisons, entendons, chantons chaque année ces récits comme une évidence, car ils sont au cœur de la foi chrétienne ; mais quand nous avons l'occasion d'en discuter de manière plus personnelle, et pour moi c'est souvent le cas lorsque je visite dans une famille préparer un service funèbre, je vérifie souvent à quel point l'espérance de la Résurrection ne va pas du tout de soi - elle défie notre raison, et même plus encore : elle défie notre espérance ; car La Résurrection déborde une espérance pour après la mort, elle transforme la vie dès aujourd'hui... mais qu'est-ce que cela signifie ?

Et les questions des enfants au cours de religion vont toujours dans ce sens. Comment tu sais ? Comment tu es sûre ? Comment c'est possible ? Et toujours l'un d'eux répond : c'est des légendes, tout ça !

Et moi de répondre en disant que le tombeau vide ne veut encore rien dire... car le corps pourrait très bien avoir été volé - C'est d'ailleurs ce que se sont dit les disciples et Marie ! Ils n'ont rien compris dans un premier temps- sauf le disciple le plus proche de Jésus- le plus intime- qui comprend intuitivement que quelque chose s'est passé... que quelque chose de lui allait continuer et reprendre vie, plus fort qu'avant !

Ce qui est étonnant, inexplicable, et c'est cela qui me fait croire la résurrection - c'est que les disciples, complètement désemparés, désespérés de la mort de Jésus en qui ils avaient mis tant d'espoir, soient devenus quelques temps plus tard des témoins rayonnants et solides, prêts à donner leur vie pour que le message de Jésus rayonne, pour que sa Présence de Ressuscité atteigne le cœur des hommes et les éclaire, et les adoucisse, et les fortifie... Qu'est-ce qui leur est arrivé au juste? Difficile de le savoir avec certitude- tant les récits sont imagés, mais **Il s'est passé quelque chose pour qu'ils soient ainsi transformés**. Sans quoi ils auraient juste fait mémoire de Jésus, comme on le fait de tant d'autres hommes qui ont marqué l'histoire- mais une dynamique les a saisis, quelque chose de Vivant les a mis en route... et cette dynamique me touche et n'a pas fini de me bouleverser.

Qu'est-ce qui leur est arrivé? Ils ont raconté les uns et les autres **qu'ils avaient rencontré Jésus à nouveau vivant, différent, mais reconnaissable pourtant – et qu'il était devenu une Présence brûlante dans leur cœur**. Et cela me touche et n'a pas fini de me bouleverser.

J'aimerais ce matin m'arrêter à cette rencontre racontée entre Marie de Magdala et le Ressuscité – tant elle est suggestive. **Devant le tombeau vide, Marie pleure, toute à son désespoir – temps des larmes- la joie s'abîme en lambeaux- le désir se perd au tombeau** (F, Carillo) ...

Les anges lui demandent pourquoi elle pleure - et ce questionnement est important ! En effet, ils n'avaient pas vraiment besoin de poser la question – ils pouvaient très bien deviner pourquoi elle pleurait - devant une tombe, si qqn pleure , c'est sur une personne aimée disparue... n'est-ce pas ?

Mais si les anges ont la délicatesse de poser la question à Marie, c'est parce que le fait pour elle de répondre est déjà est un premier pas vers la consolation.

Pouvoir parler, exprimer son chagrin, être entendu - c'est tellement précieux quand on a le cœur lourd – car parler et être entendu est le commencement de l'allègement de la peine. D'ailleurs, le mouvement de Marie est éloquent. **Marie se retourne – c'est qu'elle quitte le tombeau vide du regard – pour le tourner vers ailleurs** – et c'est alors qu'elle aperçoit ce personnage inconnu qu'elle croit être le jardinier. C'est Jésus Ressuscité, mais elle ne le sait pas – il est là, différent, insaisissable, et ... **reconnaissable pourtant, au moment où il l'appelle par son nom** : Marie ! Est-ce la voix ? Est-ce l'intonation qui a produit le déclic ?

La voix du Vivant – est promesse de jardin- elle annonce la lumière - qui fait passer derrière- ce qui est poussière – et tire en arrière - L'appel est là- à marcher vers une légèreté- portée par la clarté – de ce qui a été- et que la mort ne peut effacer... (F. Carillo)

C'est au moment où Marie est appelée par son nom – au moment où elle est reconnue dans son identité, dans sa personne unique et infiniment précieuse - qu'elle reconnaît celui qu'elle appelait « *Rabbouni* », c'est maître - elle reconnaît Jésus.

Etre appelé par son nom : c'est ce qui arrive à Marie, c'est aussi ce qui se passe au moment d'un baptême, où Dieu nous appelle par notre nom, *je t'ai appelé par ton nom, tu es précieux à mes yeux et je t'aime - comme le disait le prophète Esaïe...* Dans la Bible, que Dieu nous appelle par notre nom est le signe de son amour qui nous donne une vraie place dans le cœur de Dieu.

Et voilà un petit clin d'œil pour ce matin. Quand le Seigneur s'exclame : Marie, il parle en araméen, et en araméen Marie se dit Myriam. **Myriam – Mariam - Marie**, c'est le même prénom à travers plusieurs langues.

Or, ce matin, nous avons baptisé la petite Myriam, et ce faisant nous avons affirmé que Dieu la connaissait et l'appelait par son nom ; et nous entendons ce récit où le Ressuscité appelle Marie – Myriam- par son nom...- et alors elle le reconnaît, et alors **se met en place pour elle une nouvelle dynamique**. Elle croit et elle voit que le Seigneur est vivant... et elle deviendra apôtre à son tour.

Pour nous, ce pourrait être pareil ! Le déclic qui nous permet un jour peut-être de laisser la tristesse pour nous tourner vers la Vie, n'a-t-il pas lieu justement au moment où qqn nous appelle par notre nom, c'est le jour où nous sommes reconnus – et aimés ?

Reconnus et aimés, nous voilà vivifiés, habités d'une joie imprenable, fortifiés pour goûter les joies et traverser les épreuves de la vie...

Tu t'appelles Paul ,Anne, Christian, Joanne, Thomas, Elias, Marie, Samuel, ou Agnès,...? A ton baptême, on a dit que Dieu t'appelait par ton nom, te connaissait t'aimait, depuis toujours et pour toujours.

Aujourd'hui, avec ce récit du matin de Pâques, cette promesse prend encore une dimension. Lui, Le Vivant, le Ressuscité, t'appelle par ton nom - te voilà reconnu dans ta singularité, toi être humain unique et infiniment précieux ... **et voici que Sa Vie t'anime, dès aujourd'hui, et pour l'éternité... c'est là que se trouve le miracle du matin de Pâques.**

AMEN

Daphné Reymond